

RÉSUMÉ DE THÈSE

Eszter SOLNAY (2025) – *The Copper Age communities on the Great Hungarian Plain: from ceramic technical tradition to social dynamics (Les communautés de l'âge du cuivre dans la Grande Plaine hongroise : des traditions techniques céramiques aux dynamiques sociales)*. Thèse de doctorat soutenue le 14 novembre 2025 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne devant un jury composé de Zsuzsanna Siklósi (co-directrice, maître de conférences à l'Université Eötvös Loránd), François Giligny (co-directeur, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Louise Gomart (co-encadrante, chargée de recherche au CNRS, UMR 8215 Trajectoires), Marie Besse (présidente du jury, professeur des universités à l'Université de Genève), Joanna Pyzel (rapporteuse, professeure des universités à l'Université Maria Curie-Skłodowska), Claire Manen (rapporteuse, directrice de recherches au CNRS, UMR 5608 TRACES, Université Toulouse-Jean Jaurès), Alexandra Anders (examinatrice, maître de conférences avec HDR à l'Université Eötvös Loránd), Zsolt Mester (examinateur, maître de conférences avec HDR à l'Université Eötvös Loránd).

L'âge du cuivre ancien et moyen (v. 4500-3600 av. J.-C. cal.) dans la Grande Plaine hongroise, correspondant approximativement à l'actuelle Hongrie orientale, se caractérise par un réseau dense d'habitats majoritairement de petite taille, ainsi que par l'émergence des premières nécropoles formelles, d'objets massifs en cuivre et de parures en or. Traditionnellement, plusieurs cultures archéologiques ont été définies pour cette période dans la Grande Plaine hongroise, principalement sur la base de distinctions stylistiques céramiques : les cultures Tiszapolgár, Bodrogheresztúr, Ludanice et Hunyadihalom. Toutefois, leur distinction et leur chronologie traditionnelles ont été récemment remises en question (Siklósi et Szilágyi, 2021). Il est donc devenu évident que l'étude de la céramique nécessitait l'introduction de nouvelles méthodes permettant d'identifier les relations sociales des individus et des sociétés du passé sur la base d'une forte interaction personnelle.

Méthodologie et corpus d'étude

L'objectif de ce doctorat était de réaliser la première analyse systématique des procédés de façonnage et de traitement de surface pour l'âge du cuivre ancien et moyen, au travers d'une approche ancrée dans l'anthropologie des techniques, qui n'a été que sporadiquement utilisée dans la recherche sur la Préhistoire du Bassin des Carpates. L'analyse des techniques de façonnage permet d'identifier des traditions techniques issues de processus d'apprentissage s'inscrivant dans la durée par interaction directe entre les individus. Ces traditions témoignent de l'existence de communautés de pratique, et par conséquent, de réseaux sociaux établis par des relations personnelles (Roux, 2019 ; Gelbert, 2003 ; Gosselain, 2002). Les techniques de traitement de surface peuvent également faire partie des traditions techniques, mais elles sont également influencées par des impératifs esthétiques ou fonctionnels.

Le corpus d'étude comprenait 11 sites sélectionnés dans deux microrégions (fig. 1), pour un total de 702 récipients analysés. La démarche a reposé sur l'identification des macrotraces et, ponctuellement, des microtraces de

façonnage et de traitement de surface, étayée par des référentiels incluant des séries expérimentales conçues spécifiquement pour cette recherche. L'étude a adopté une approche analytique ascendante (« bottom-up »), allant de l'échelle intra-site aux observations microrégionales et régionales.

Principaux résultats

Les résultats permettent de mettre en évidence un savoir technique commun à chaque niveau d'analyse dans la région étudiée (fig. 2). Dans ce savoir-faire commun, la plupart des formes de récipients possédaient leur propre méthode de façonnage. Certaines techniques de traitement de surface faisaient probablement aussi partie de ce savoir-faire commun. Cela suggère l'existence d'une tradition technique commune active durant l'âge du cuivre ancien et moyen dans la Grande Plaine hongroise, indiquant que la majorité des potiers appartenaient à la même communauté de pratique. Malgré de nombreuses transformations dans les styles céramiques, les pratiques funéraires ou les assemblages métalliques, leur tradition technique est restée presque inchangée sur la période analysée d'environ 850 ans. Bien qu'un nombre limité de sites néolithiques aient été étudiés selon cette approche dans le bassin des Carpates (Gomart, 2014), les données suggèrent que plusieurs éléments de cette tradition technique pourraient trouver leur origine dans le Néolithique ancien local, suggérant continuité de peuplement du Néolithique à l'âge du cuivre moyen dans la région.

Bien que l'étendue spatiale et temporelle complète de cette tradition technique reste inconnue, les potiers contemporains des régions occidentales du Bassin des Carpates (Transdanubie et région de Budapest) suivaient probablement une tradition technique entièrement différente (Solnay, Szilágyi *et al.*, 2025 ; Solnay, Hrabák *et al.*, 2025). Cela indique la présence de deux communautés de pratique distinctes dans le Bassin des Carpates, ayant maintenu leurs frontières technologiques pendant plusieurs siècles malgré l'entretien d'autres formes de contacts.

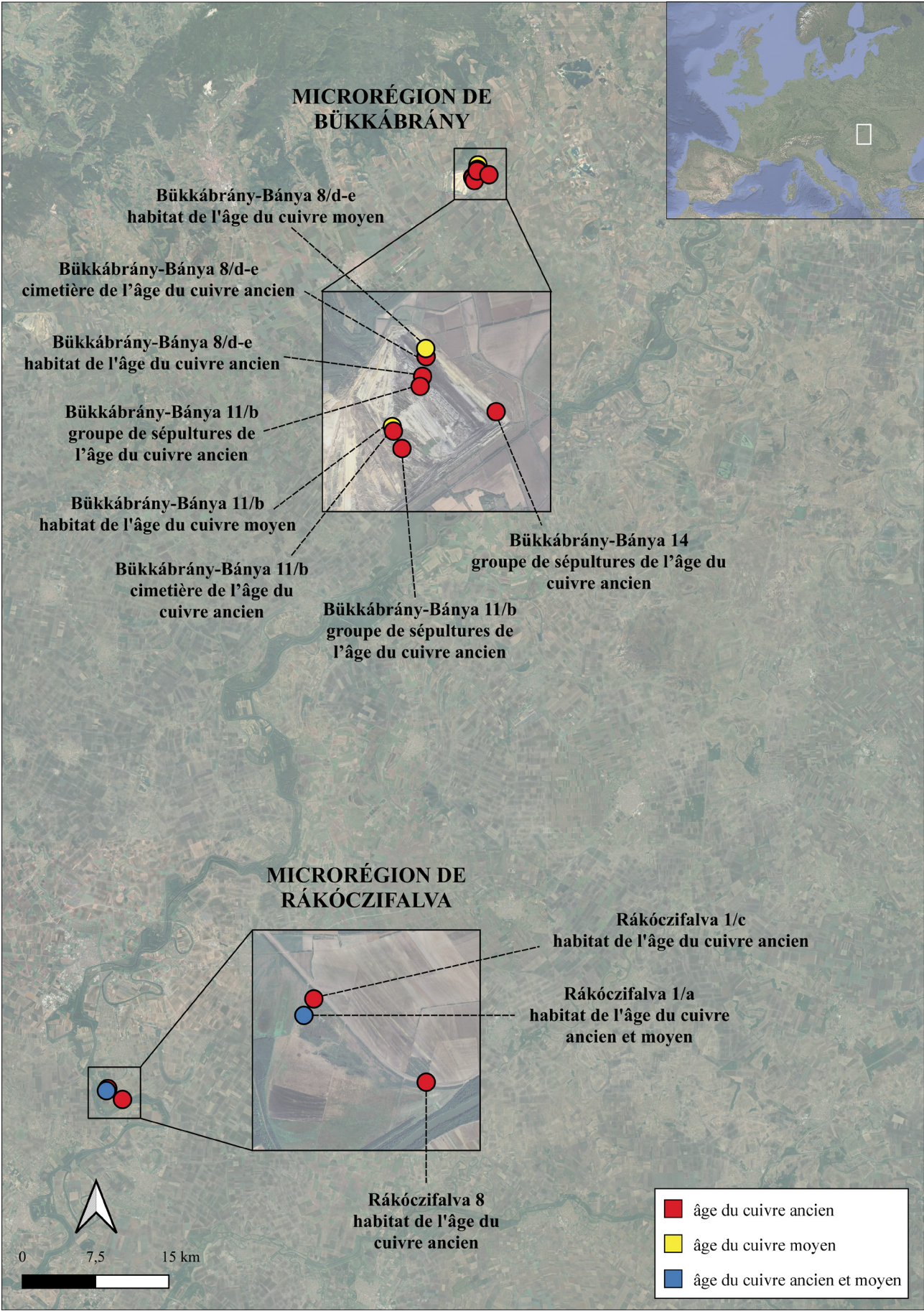


Fig. 1 – Répartition des sites analysés dans la Grande Plaine hongroise.

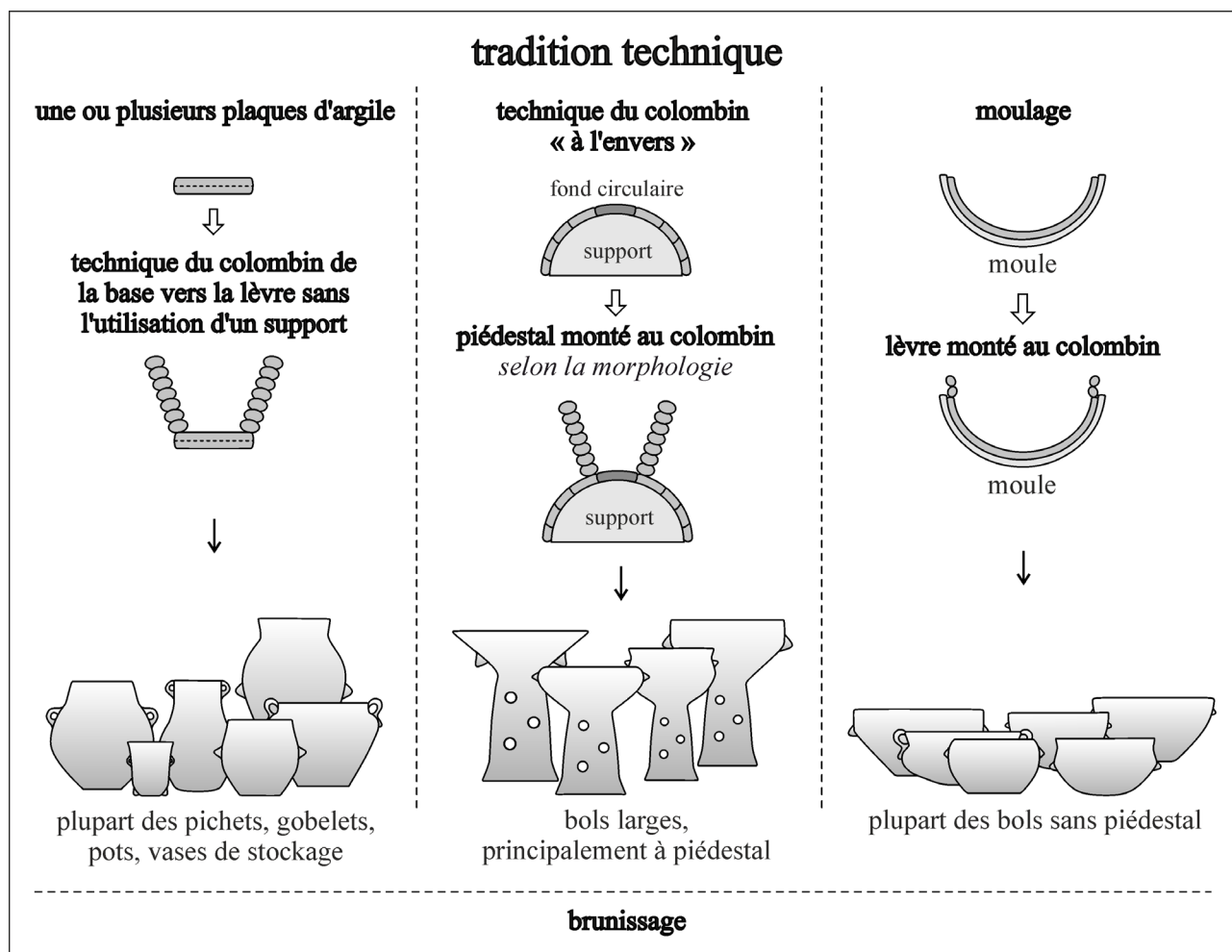


Fig. 2 – Éléments de la tradition technique commune de l'âge du cuivre ancien et moyen : méthodes de façonnage et formes de récipients produits, ainsi que techniques de traitement de surface communes.

Des variations technologiques mineures ont également été mises en évidence sur certains sites de la Grande Plaine hongroise. Celles-ci se manifestent par l'apparition rare de nouvelles méthodes ou variantes d'ébaufrage, de techniques de préformage ou de traitement de surface, ainsi que par l'emploi d'un façonnage habituel pour des formes de récipients inhabituelles. Ces éléments témoignent d'une certaine diversité technologique au sein de cette tradition technique commune. Ces différences pourraient correspondre à des reliquats de savoir-faire néolithiques, à des variantes locales ou à l'émergence de nouvelles techniques d'origine locale ou exogène. Sur la base de la distribution spatiale de ces traits technologiques, il est possible de distinguer des communautés plus « ouvertes » ou plus « fermées ». Dans les premières, les potiers s'inséraient probablement au sein de réseaux sociaux plus vastes et se montraient plus réceptifs à l'innovation, ou plus enclins à préserver d'anciennes traditions néolithiques en déclin. À l'inverse, au sein des communautés plus fermées, la production céramique semble s'être effectuée dans des environnements sociaux plus isolés, caractérisés par une plus forte résistance au changement et des interactions sociales limitées.

Conclusion

En définitive, ce travail souligne le rôle critique de la technologie céramique pour appréhender la complexité des communautés de l'âge du cuivre dans la Grande Plaine hongroise et, plus largement, dans le Bassin des Carpates. En se concentrant non seulement sur les produits, mais aussi sur les méthodes de production et les producteurs, cette étude contribue à une compréhension plus profonde des mécanismes sociaux qui ont façonné le développement, la persistance et la transformation de ces communautés. Les traditions potières permettent de comprendre comment ces groupes ont équilibré continuité et changement, certains maintenant des systèmes de production stables et conservateurs, tandis que d'autres intégraient des innovations mineures ou des influences extérieures à leurs pratiques techniques. La présence ou l'absence de variations technologiques entre sites constitue ainsi un indicateur fort du degré d'ouverture ou de fermeture sociale.

Références bibliographiques

- GELBERT A. (2003) – *Traditions céramiques et emprunts techniques dans la vallée du fleuve Sénégal*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l’homme (coll. Référentiels, 1).
- GOMART L. (2014) – Quels facteurs d’émergence du premier Néolithique d’Europe tempérée? Apports de l’approche anthropologique d’assemblages céramiques du Néolithique ancien et moyen de Hongrie / What factors of emergence of the first Neolithic in temperate Europe? Contribution of the anthropological approach of ceramic assemblages from the early and middle Neolithic in Hungary, *Annales de la Fondation Fyssen*, 29, p. 143-160.
- GOSSELAIN O.P. (2002) – *Poteries du Cameroun méridional: styles techniques et rapports à l’identité*, Paris, CNRS Éditions (coll. Monographie du CRA, 26).
- ROUX V. (2019) – *Ceramics and Society: A Technological Approach to Archaeological Assemblages*, Cham, Springer, 329 p.
- SIKLÓSI Z., SZILÁGYI M. (2021) – Culture, Period or Style? Reconsideration of Early and Middle Copper Age Chronology of the Great Hungarian Plain, *Radiocarbon*, 63, 2, p. 585-646.
- SOLNAY E., HRABÁK Z., HORNOK P., KISS P., M. VIRÁG Z., SIKLÓSI Z. (2025) – Pottery technological analysis of the Copper Age Transdanubia (Western Hungary), *Dissertationes Archaeologicae*, 3, 13, p. 353-380.
- SOLNAY E., SZILÁGYI M., M. VIRÁG Z., SZILAS G., KRAUS D., SIKLÓSI Z. (2025) – Old habits die hard: Early and Middle Copper Age pottery technical traditions in the Budapest Region, Hungary, *Journal of Archaeological Science: Reports*, 63, p. 105103.

Eszter SOLNAY

solnay.eszter@btk.elte.hu

MTA-ELTE “Momentum” Innovation Research Group

Institute of Archaeological Sciences

ELTE Eötvös Loránd University

Múzeum krt. 4/b, 1088 Budapest, Hungary

& UMR 8215 Trajectoires

9 rue Malher, 75004 Paris, France

ORCID: 0000-0002-1647-9699